

# **Intervention brève auprès de jeunes fumeurs – Projet KIM4U**

## **Rapport final**

N° 0234, juillet 2007

**Martin Neuenschwander<sup>1</sup>, Jürgen Rehm<sup>1,2,3</sup>, Domenic Schnoz<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> Institut de recherche sur la santé publique et les addictions, Zurich

<sup>2</sup> Centre de toxicomanie et de santé mentale, Toronto, Canada

<sup>3</sup> Institut de psychologie clinique et de psychothérapie, Université technique de Dresde, Allemagne

**Financé par le Fonds de prévention du tabagisme de l'Office fédéral de la santé publique  
OFSP Suisse, Décision n° 05.002521**

# Note de synthèse

## Contexte et objectifs

Le projet ***Intervention brève auprès de jeunes fumeurs – KIM4U*** est un projet de désaccoutumance au tabac à bas seuil conçu pour les jeunes de 13 à 16 ans. Il a été mis en œuvre de janvier 2006 à juillet 2007 en collaboration avec des professionnels des milieux médicaux et psychosociaux tels que les services médicaux scolaires, le travail social en milieu scolaire et l'animation jeunesse en milieu ouvert.

Ce projet était fondé sur une idée novatrice à de nombreux égards. Les principaux objectifs de prestations et de résultats fixés aux groupes cibles et aux spécialistes étaient les suivants :

- Elaboration de programmes de formation continue en intervention brève et en entretien motivationnel destinés aux spécialistes.
- Interventions brèves auprès des jeunes dans le but de les sensibiliser à leur consommation de tabac et de les amener à modifier leur comportement (à fumer moins voire arrêter complètement).
- Etablissement de l'efficacité au niveau du groupe cible sur la base des données quantitatives provenant d'un questionnaire (comparaison avant-après).
- Analyse de la faisabilité, de l'efficacité et de l'acceptance du projet au niveau du groupe cible (jeunes) et des spécialistes.
- Évaluation des aspects économiques.

## Méthode et mise en œuvre

Le conseil antitabac s'est déroulé selon la méthode de l'intervention brève fondée sur l'entretien motivationnel. Avant la phase de collecte des données proprement dite, les spécialistes intéressés issus de six cantons de Suisse alémanique ont suivi des formations en intervention brève et en entretien motivationnel d'une demi-journée ou d'une journée, suivant leur groupe professionnel. Durant cette phase de collecte (d'une durée de six à huit mois selon les dates de leur formation continue), ils devaient réaliser un conseil antitabac basé sur l'intervention brève et l'entretien motivationnel auprès des jeunes, dans le cadre de leur activité professionnelle.

Deux enquêtes successives ont été menées (intervalle variant de 3 à 5 mois) auprès des jeunes pour recueillir leurs données. L'évaluation au niveau du groupe cible est basée sur N=126 données exploitables issues de la première enquête (T1) et N=70 issues de la deuxième enquête (T2). Pour l'évaluation des besoins et l'analyse de la faisabilité, de l'efficacité et de l'acceptance au niveau des spécialistes, cinq groupes de discussion ont été organisés avec des représentants des institutions participantes.

## Résultats

### *Principaux résultats de l'évaluation des données collectées auprès des jeunes au moyen de questionnaires*

- L'âge moyen des jeunes lors de la première enquête était 15,2 ans et 81 % d'entre eux étaient en 8<sup>e</sup> ou en 9<sup>e</sup>. Les garçons étaient majoritaires dans le projet : 61 % lors de la première enquête et 63 % lors de la deuxième. Trois quarts des jeunes interrogés (72 %) détiennent un passeport suisse (21 % d'entre eux étant bi-nationaux) et indiquent que leur langue maternelle est le suisse allemand.
- Les jeunes qui ont participé au projet KIM4U pendant toute sa durée (à savoir ceux qui ont répondu à la fois à la première et à la deuxième enquête) se distinguent de ceux qui ont abandonné (N=56) après la première enquête par leur plus grande motivation à arrêter de fumer mais présentent les mêmes caractéristiques structurelles.
- La dépendance à la nicotine des jeunes était déjà nette lors de T1 : en moyenne 6 points sur l'échelle *Hooked on Nicotine Checklist* (HONC) qui en comprend 10. Cela se reflétait dans leur comportement de fumeur très marqué lors de T1 : une écrasante majorité (90 %) fumait déjà quotidiennement à raison, pour 16 % d'entre eux, de 20 cigarettes et plus.
- Les jeunes ont commencé à fumer en moyenne à 12,1 ans ; leur consommation de tabac est devenue quotidienne à partir de 13,5 ans, pour les deux sexes. La plus grande partie du groupe de pairs fume également.
- 90 % des jeunes ont indiqué qu'ils pouvaient se procurer des cigarettes facilement.
- Leur vision de la norme sociale en matière de consommation de tabac est très déformée : en moyenne, les jeunes interrogés pensent que les fumeurs représentent 70 % de leur classe d'âge.
- Les jeunes se sont montrés très disposés, lors de T1, à modifier leur comportement de fumeur : 28 % ont déclaré vouloir arrêter de fumer et 69 % vouloir réduire leur consommation. Une majorité de 77 % a déjà essayé (sans succès) d'arrêter de fumer.
- La mesure de l'efficacité au niveau comportemental montre qu'à part dans trois cas (à savoir 4,3 % des jeunes ayant participé à T1 et à T2), les jeunes ne sont pas parvenus à

arrêter de fumer dans le cadre du projet KIM4U. Une tendance à la réduction de la consommation de tabac est décelable. Pour la prévalence à 30 jours, la proportion de jeunes fumant quotidiennement 11 à 20 cigarettes avait baissé de 12 % lors de T2, au profit d'une consommation réduite de une à dix cigarettes par jour.

- Les jeunes ont cité la dépendance, le stress, le désarroi et le tabagisme de leurs pairs comme raisons principales de leur échec lorsqu'ils ont voulu arrêter de fumer ou changer leurs habitudes.

- Les jeunes ont confirmé qu'ils étaient prêts à faire une nouvelle tentative d'arrêter de fumer même après l'achèvement du projet.
- La plupart des jeunes ont émis des réserves sur l'utilité de leurs entretiens avec les spécialistes : sur les 40 jeunes dont les données étaient complètes, 20 % seulement ont évalué ces entretiens comme utiles pour leur propre désaccoutumance au tabac et 32 % comme utiles pour leur information générale. Ces chiffres sont un peu en contradiction avec le résultat selon lequel le projet KIM4U est dans l'ensemble bien accepté par les jeunes : 72 % des 54 jeunes dont les réponses sont valables se sont déclarés prêts à recommencer l'expérience. Il convient cependant d'interpréter ces résultats avec prudence, compte tenu de la petite taille de l'échantillon sur lequel est basée l'enquête.
- Compte tenu du nombre limité de sujets ayant réussi à arrêter de fumer, il n'a pas été possible de procéder à une analyse formelle du rapport coût-efficacité du projet. L'évaluation des coûts afférents montre cependant que, comparativement à d'autres interventions, le projet KIM4U est avantageux au niveau individuel. Le socle de données est trop réduit pour permettre des conclusions plus précises.

#### *Principaux résultats des groupes de discussion avec les spécialistes*

- A travers la formation continue en matière d'intervention brève et d'entretien motivationnel ainsi que leur collaboration active au projet KIM4U, les spécialistes issus des milieux médical et social ont eu une approche subjective de consommation de tabac des jeunes.
- La faisabilité du projet KIM4U est considérée comme une condition globalement remplie. Le projet a permis de sensibiliser les jeunes plus facilement et de manière plus systématique à leur propre tabagisme, sachant que l'intervention ne s'est pas déroulée de la même manière dans les différents groupes professionnels, compte tenu de leurs ressources et de leurs activités principales différentes.
- Les spécialistes ont considéré que le mode d'intervention choisi était bien accepté par les jeunes.

- Le concept d'intervention brève basé sur l'entretien motivationnel est une méthode jugée intéressante par les spécialistes du fait qu'elle est ciblée sur la personne et souple, et notamment parce qu'elle permet également d'aborder d'autres thèmes que le tabac. Comme les groupes professionnels chargés de réaliser les entretiens n'ont pas tous les mêmes compétences au départ, l'idée de mettre en place, notamment dans l'optique d'une éventuelle poursuite du projet, un atelier de formation continue modulaire est saluée.
- On constate que les jeunes ont beaucoup de mal à arrêter de fumer. Les interventions brèves sont adaptées pour donner l'impulsion initiale d'un changement de comportement.

- La mise en œuvre du projet à grande échelle est entravée, en particulier dans les services médicaux scolaires, par le manque de temps. Il conviendrait de limiter le plus possible le surcroît de travail administratif lié à l'évaluation (gestion de cas, remise/renvoi des questionnaires) dans le cas où le projet KIM4U serait poursuivi.

## **Importance et perspectives**

Pour compléter la prévention structurelle, il est urgent de mettre en œuvre des mesures de prévention comportementale efficaces pour les jeunes, car ils sous-estiment le potentiel addictif de leur consommation de tabac et ont besoin d'être soutenus par des professionnels dans leur démarche de désaccoutumance du tabac. Le projet KIM4U a montré que le recours à des spécialistes issus notamment des services médicaux scolaires, du travail social en milieu scolaire et de l'animation jeunesse en milieu ouvert ouvrait de grandes perspectives en matière de prévention du tabagisme à bas seuil auprès des jeunes. Un élargissement ciblé de cette initiative à l'action des associations sportives et des centres de loisirs devrait être fructueux. Dans l'optique d'une mise en œuvre valable du projet à l'avenir, deux aspects sont primordiaux : il convient, d'une part, de mieux identifier les facteurs déterminants dans l'interaction entre les spécialistes et les jeunes afin d'optimiser le concept et, d'autre part, de mettre à la disposition des institutions impliquées les ressources (dotations horaires et financements) nécessaires pour réaliser le projet.